

Le Béjart Ballet danse en 3D à Romont

FESTIVAL • *Le film sur la dernière création – «Syncope» – du ballet lausannois a été présenté samedi soir à la salle Bicubic en avant-première mondiale. Les danseurs et le directeur artistique Gil Roman étaient là.*

AURÉLIE LEBREAU

«Notre but n'a pas été de faire du sensationnel, comme un pied qui sort de l'écran et arrive dans le visage des spectateurs. La technique de la 3D (ndlr, qui donne la sensation de profondeur) doit se mettre au service de l'art. Nous avons donc cherché à capter la réalité que les danseurs nous ont donnée.» C'est par ces mots que Philippe Nicolet, réalisateur, producteur et directeur de la société NVP3D basée à la Croix-sur-Lutry (VD), introduit le film qu'il a tourné en décembre dernier sur la dernière création du Béjart Ballet Lausanne (BBL), «Syncope». Film qui a été présenté samedi soir en avant-première mondiale à Romont, durant le festival 3D qui se déroulait au Bicubic.

Dans la salle quasi pleine, les spectateurs sont attentifs, lunettes permettant de voir le film en relief en main. Parmi eux, les danseurs du BBL sont là, ainsi que Gil Roman, grand danseur de Maurice Béjart, désormais directeur artistique de la compagnie. Est aussi présent le syndic de Lausanne, Daniel Brélaz.

Gil Roman enthousiaste

Après une courte séquence en 3D de Maurice Béjart tournée en 2007 peu avant sa mort le 22 novembre, le film s'ouvre sur une vue prise du balcon du Théâtre de Beaulieu à Lausanne. Des exclamations fusent immédiatement du public. «Ouh la là». Eh oui, c'est profond une salle de spectacle. Va falloir s'habituer. Rechaussant au mieux ses lunettes pour être sûr de ne rien rater, on entame une expérience étrange. Quand les plans sont larges et relativement éloignés, la sensation de profondeur n'est pas flagrante. Mais dès que les cadrages se resserrent sur les danseurs, l'effet du relief est dense, troublant, happant. Il invite au mouvement. Une invitation renforcée par les musiques de la création qui sont logiquement axées sur le rythme, en référence au titre de l'œuvre.

Filmés avec une caméra 3D, qui est en fait une double-caméra reproduisant les yeux gauche et droit, les corps des danseurs sont indéniablement sublimés par rapport aux films en deux dimensions. Tension, fermeté, souplesse, légèreté et dureté à la fois, tous ces éléments «explorent» avec la 3D. A l'issue de la projection, Gil Roman est emballé par le résultat. D'abord parce que, selon lui, Philippe Nicolet a eu «un respect fantastique du travail du ballet». Mais surtout, le direc-

teur artistique du BBL y perçoit la profondeur autour des corps et l'espace. «Il y a des moments très beaux», constate-t-il.

Gil Roman y voit un grand potentiel. Un outil de travail, mais aussi créatif. «L'on pourrait imaginer une projection en 3D des danseurs et le ballet évoluant devant, sur scène, avec des effets de miroir très intéressants, cela me donne des idées de mise en scène. Ça pourrait donner un nouvel objet. C'est assez excitant!»

Le public pourra le voir

Certains de ses danseurs semblent plus troublés par l'expérience. Dawid Kupinski, qui tient l'un des rôles principaux de «Syncope» déclare: «C'était étrange, bizarre. Quand je danse, je réfléchis et là, c'était différent. Mais ça m'a beaucoup plu.» Sa partenaire Elisabet Ros a aussi été étonnée. «C'est la première fois que je vois un ballet filmé en trois dimensions. Il

manquera toujours quelque chose par rapport à l'exécution sur scène, mais c'est déjà plus proche de la réalité qu'un film normal.»

Quant à l'ancienne syndique de Lausanne Yvette Jaggi, elle a l'explication précise. «Nous sommes pratiquement dans le spectacle et pas au spectacle.» L'ancienne présidente de Pro Helvetia poursuit: «J'ai vu «Syncope» au Théâtre de Beaulieu et j'étais plus dedans au Bicubic qu'à Lausanne. C'est extrêmement troublant. Je n'ai donc pas l'impression de l'avoir vu une seconde fois mais une nouvelle fois.»

Le film sera légèrement retravaillé. Ensuite, tant Philippe Nicolet que Gil Roman souhaitent qu'il soit distribué en salle. Un large public est donc appelé à le voir. «Ce qui amènera peut-être par la suite certaines personnes à s'intéresser plus à la danse», espère le directeur artistique du BBL. I



Le film sur «Syncope» a été tourné les 20 et 21 décembre derniers à Lausanne. Le ballet a dansé «Syncope» deux fois à huis clos pour les caméras de Philippe Nicolet. Une troisième représentation en public a aussi été enregistrée. Cette photo a été prise pendant le tournage. Gil Roman et Philippe Nicolet sont au centre. LDD

UN ATOUT MAJEUR POUR LE BICUBIC

En organisant ce festival dédié à la 3D, le Bicubic se montre stratégique. «Notre salle reste méconnue, d'autant plus que nous ne produisons pas de créations. Au niveau de la couverture médiatique, si nous ne nous diversifions pas, nous n'avons aucune chance d'apparaître nulle part», analyse Monique Bruegger, coordinatrice de la salle romontoise. Autant dire que la tenue du festival 3D est une excellente chose: «A notre connaissance, cette manifestation qui propose des films documentaires en 3D est une curiosité unique en Europe», se félicite la coordinatrice. Du coup, les spécialistes de la branche ont afflué ce week-end à Romont. Samedi soir, Monique Bruegger a ainsi annoncé que des personnes s'étaient spécialement déplacées de Genève, Grenoble, Paris, Londres ou Barcelone pour voir les films réalisés et produits par la société vaudoise NVP3D. Société qui propose des reportages en relief sur internet.

A côté de ces professionnels, le grand public a lui aussi répondu présent. «A la fin de la deuxième projection (ndlr, sur un total de trois), nous avons déjà fait mieux que lors de la première édition de 2010», se félicite la coordinatrice. Qui estime que

plus de 500 personnes sont venues samedi au Bicubic, contre 400 l'année dernière. Si les professionnels ont pu «réseauter» entre eux, Monique Bruegger avoue pour sa part que les contacts avec le Béjart Ballet Lausanne (BBL) ont été excellents. «Gil Roman a été séduit par la salle, qu'il ne connaissait pas», explique-t-elle. On imagine que si des danseurs du BBL venaient un jour se produire à Romont, ce serait une magnifique publicité pour la salle...

En attendant, Monique Bruegger espère qu'une troisième édition du festival aura lieu l'année prochaine. «Cela dépend de ce que NVP3D, qui est la seule société active dans le domaine à notre connaissance, aura tourné et produit dans l'intervalle», précise-t-elle. Si l'expérience est reconduite, la coordinatrice voit deux choses à améliorer: dénicher un écran plus grand, «il ne s'agit pas d'un écran blanc normal, mais d'un écran argentique actif et c'est difficile à trouver», éclaire-t-elle. Enfin, le festival devrait être mieux réparti dans tous les locaux du Bicubic pour éviter une concentration trop grande de personnes dans le couloir menant à la salle, comme ce fut le cas samedi soir. AL

PUBLICITÉ

COMMUNALES
2011

Débats en direct sur la télé à 19h25 !

la télé
direct

15 février : Fribourg (Conseil général)
16 février : Bulle

17 février : Villars-sur-Glâne
18 février : Fribourg (Conseil communal)